

Le retour à l'animisme ?

Je l'ai déjà écrit maintes fois : la principale hérésie du vingtième siècle en train sociologiquement d'agoniser au début du troisième millénaire de l'ère dite chrétienne est la pensée à court terme. C'est ce mode de pensée, porté par le libéralisme économique et son corollaire d'irresponsabilité, qui nous a permis sans honte de surexploiter notre planète, de se comporter de façon totalement irrespectueuse envers nos descendants, de leur laisser des terres, des lacs, des fleuves et des mers chargés de toxiques, de résidus plastiques, de radio-isotopes à très longue demi-vie, des mers intérieures comme celle d'Aral ou le lac Tchad presque vides. Il ne subsiste aucun doute fondé que le changement climatique, qui ne fait que commencer à nous accabler, n'est pas que la manifestation des cycles naturels mais au moins la mise en oscillation harmonique d'un phénomène naturel d'alternances de périodes chaudes et froides activée par les suites de notre déraison comportementale. Que pouvons-nous faire ? Une part non négligeable de nos élites bien pensantes prétend que notre population est trop petite par rapport à la population mondiale pour que d'éventuels changements de comportement aient une quelconque influence ! Quelle suprême impertinence.

Est-ce par peur ou par prise de conscience de dernière minute : les dernières élections ont propulsé au parlement une proportion inattendue de représentants de cette part de la jeunesse qui, grâce à l'élan de ses visions probablement en partie illusoires, a pris conscience de l'hybris de notre société et envisage avec sérieux de repenser les bases économiques et comportementales de celle-ci. Il existe donc, du moins chez une part de nos enfants, une introspection et une prise de conscience de leur place et de leur importance dans la chaîne des générations des locataires de la planète Terre, comme un retour à des sentiments de respect et de vénération que ressentaient les adeptes des religions animistes partout dans le monde. Est-il permis d'identifier ici le retour d'une religion animiste du 21^{ème} siècle occidental ? Du point de vue environnemental, je ne fais personnellement que de le souhaiter. Mieux vaudrait que nos enfants vénèrent notre terre que cette fatale illusion libérale de la croissance illimitée. Sommes-nous donc en train de laisser tomber le christianisme pour l'athéisme ou un athéisme teinté d'animisme ? Les visites dans nos églises, quelle que soit la confession, tendraient à confirmer cette thèse. Les bancs clairsemés sont occupés par des têtes grises et d'année en année leur nombre diminue. En parallèle, nombre de personnes refusent de continuer à contribuer au financement des institutions ecclésiastiques et font répandre leurs cendres dans la nature, comme pour se refondre plus intimement à la Terre-mère.

Comment interpréter l'hétérogénéité des signes : d'un côté une introspection souhaitable depuis des décennies d'orientation animiste et de l'autre, la perte d'intérêt pour l'introspection transcendantale. Est-ce tout simplement que les églises ont à tel point masqué le message de la transcendance que celui-ci en a perdu tout sens ?

Le moujéri